

<https://www.usinenouvelle.com/article/l-electronique-en-quete-d-un-modele-resilient.N952531>

L'électronique en quête d'un modèle résilient

RIDHA LOUKIL STRATÉGIE , COVID-19 , STMICROELECTRONICS

PUBLIÉ LE 23/05/2020 À 09H00

A LA UNE Protection du personnel, relocalisation de composants essentiels... La filière électronique se projette dans un modèle garantissant sa survie aux crises sanitaires.



La filière met en place un référentiel de bonnes pratiques afin de permettre aux entreprises de réagir sans tarder en cas de nouvelle pandémie.

Plus rien ne sera comme avant. La filière électronique profite de la pandémie du Covid-19 pour se projeter dans l'après-crise avec un modèle industriel et une organisation en rupture avec le passé. Elle planche sur un label garantissant la résilience de ses entreprises aux crises sanitaires. Le projet est porté par le Snese,

le syndicat de la sous-traitance électronique. *"Nous pensons qu'une crise sanitaire comme celle du Covid-19 peut se reproduire n'importe quand et n'importe où, affirme Éric Burnotte, son président. Nous devons être prêts à y faire face. Les mesures mises en place pour assurer la continuité de l'activité en toute sécurité pour le personnel doivent être pérennisées. Il serait inimaginable de revenir comme avant."*

Ce label sera délivré pour une durée de trois ans après un audit indépendant. Le référentiel d'évaluation, en cours de discussion, s'inspire des bonnes pratiques mises en place par les entreprises qui ont choisi de poursuivre leur production. *"Le label vise à garantir que l'entreprise a, par exemple réaménagé, ses locaux pour éviter le contact manuel sur les interrupteurs et les poignées de porte et qu'elle met en permanence à la disposition des opérateurs un minimum de protection : gel hydroalcoolique, kit de désinfection du poste de travail, masques... Cela aura deux vertus : garantir la sécurité des salariés et rassurer les clients sur le fait qu'ils vont continuer à être livrés."*

Faiblesse dans les circuits imprimés

Ce projet sonne comme une réponse à la reconnaissance par le gouvernement du rôle clé de l'électronique dans l'industrie. Dans une lettre adressée aux syndicats professionnels de la filière, Bruno Le Maire, le ministre de l'Économie et des Finances, considère que *"la continuité des activités de fabrication électrique et électronique est essentielle au fonctionnement économique de notre pays"*. Un encouragement à tous les acteurs, comme STMicroelectronics dans les semi-conducteurs et Alliansys dans l'assemblage de cartes électroniques, qui ont choisi de ne pas fermer leurs usines. *"Cette reconnaissance nous réconforte, se félicite Éric Burnotte. Elle nous confère dans le même temps de grandes responsabilités et nous force à nous réorganiser pour honorer cette obligation de continuité de la production."*

La crise du Covid-19 a mis en lumière la vulnérabilité d'une filière dépendante de l'Asie pour ses approvisionnements. Un composant essentiel cristallise les réflexions : le circuit imprimé, pour lequel la production française dépend à 80 % de la Chine. Un groupe de travail commun à trois syndicats professionnels, le Snese, l'Acsiel (composants électroniques) et le SPDEI (distribution électronique), réfléchit à la manière de sortir de cette dépendance. La France compte une dizaine de fabricants de petits volumes pour l'aérospatiale, la défense et le médical. *"Il faut relancer une production nationale de volumes intermédiaires, exhorte Éric Burnotte. Le groupe de travail entend mobiliser grands clients, pouvoirs publics et banques pour amorcer la pompe en aidant les fabricants français à investir."*